

# HABITATION

CAHIER THÉMATIQUE H • LE DEVOIR, LES SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2016



**Visite guidée**  
Dimitrios Jim Beis,  
le maire cycliste de  
Pierrefonds-Roxboro  
Page H 2



**Design** L'empreinte  
textile de Bruno  
Braën, le pape  
de la moleskine  
Page H 4



PHOTO UNIBOARD



PHOTO FORMICA



PHOTO MUR DESIGN

## Revêtement mural L'après-bois-de-grange

On l'a vu abondamment dans toutes les pièces de la maison, dans les boutiques, les restaurants et autres lieux publics. Le mode du bois de grange, rustique et brut, évolue vers quelque chose de beaucoup plus raffiné. Au même moment, d'autres matériaux gagnent en popularité sur le marché des revêtements muraux.

CHARLES-ÉDOUARD CARRIER  
Collaboration spéciale

On apprécie du bois cette propriété unique qu'il a de donner une ambiance chaleureuse. C'est l'une des raisons qui expliquent pourquoi la tendance d'utiliser le bois en revêtement mural est encore très populaire. « Mais le rustique se raffine un peu. On utilise maintenant des planches plus minces. Ça donne un aspect plus fin, plus épuré », explique la designer Manon Leblanc. Un fournisseur comme Vieux Bois, qui retranche des planches rustiques, propose des produits qui donnent un effet plus linéaire et contemporain. « C'est le bois de grange renouvelé. On conserve le côté grisâtre, dont les tons varient un peu, mais sans les nœuds », poursuit M<sup>me</sup> Leblanc.

Autrement, si le choix s'arrête sur le bois comme revêtement mural, la tendance est au scandinave avec le bois blond. « On voit beaucoup de chêne blanchi. Ça donne un bois dont la couleur varie : brun pâle, beige pâle, gris pâle. On va vers le placage de bois, avec un grain très raffiné », décrit Manon Leblanc. C'est une option qui a le potentiel de créer une ambiance feutrée, sans avoir l'aspect trop rustique du bois de grange ni le look trop industriel des autres revêtements tendance du moment. « On l'utilise pour le salon, la cuisine, mais pas dans une salle de bains, c'est surtout un revêtement mural pour séjour », poursuit-elle.

De son côté, la designer Samantha Déchêne suggère aussi la latte de bois, même celle de plancher, que l'on installe au mur. « Ça reste réconfortant. Si on veut un look plus scandinave, on le travaille à l'horizontale. Si on veut optimiser la hauteur, on peut l'utiliser à la verticale. C'est intéressant de venir poursuivre l'effet des lattes au plancher. Si on garde le même bois et le même sens, on a l'impression de faire poursuivre le plancher des murs jusqu'au plafond. »

### Les industriels béton et métal

Après le plancher de béton, on passe au mur de béton. Manon Leblanc recommande Peau de Béton, de la compagnie Ciot: « C'est un fini chic, industriel et raffiné. Il s'agit de grandes tuiles que l'on utilise en revêtement mural ou même au plafond. » Disponible en six couleurs, il s'agit d'une couche de béton léger appliquée sur une feuille de composite facile à manipuler.

Pour quelque chose de très architectural, on peut utiliser l'acier sur les murs, les comptoirs ou le dossier. Il s'agit de plaques que l'on colle ou fixe au mur à l'aide de rivets et disponibles en plusieurs dimensions, teintes et finis chez des fournisseurs tels que Formica ou Wilsonart. Fréquemment utilisé en design commercial, ce genre de recouvrement se retrouve de plus en plus dans les maisons. « Ce sont des matériaux un peu plus froids qui conviennent mieux à la cuisine, la salle de bains, le salon ou la salle à manger. Par contre, si on a un foyer dans une chambre à coucher, on peut se permettre un contraste avec le métal », propose à son tour la designer Samantha Déchêne.

### Chic! Le marbre!

Qu'on se le procure en tuiles, en grandes dalles ou même en panneau, le marbre retrouve ses lettres de noblesse à titre de revêtement mural. « On peut l'utiliser dans une salle de bains, une entrée, pour recouvrir un mur, ça donne un look plus classe au décor. On va le jumeler avec une touche de cuivre ou différents métaux pour venir faire un contraste », explique Samantha Déchêne.

### Installation facile, look parfait

Pour un projet à moindres coûts, des entreprises proposent aussi des panneaux texturés faits à partir de fibres de bois recyclé sur lesquels on imprime un fini. Chez Uniboard, on imite à la perfection différentes essences de bois, alors que, chez Mur Design, on suggère des panneaux à reliefs et finis plus éclatés.

Samantha Déchêne  
Design à l'improviste  
www.samanthadechene.com

Manon Leblanc  
www.manonleblanccuisine.ca

Ciot  
www.ciot.com

Formica  
www.formica.com

Mur Design  
www.murdesign.ca

Vieux Bois  
www.vieuxbois.ca

Uniboard  
www.uniboard.com

Wilsonart Canada  
www.wilsonart.com

PHOTO CIOT

# HABITATION

VISITE GUIDÉE

## Dimitrios Jim Beis, le maire cycliste de Pierrefonds-Roxboro

MARTINE LETARTE  
Collaboration spéciale

La famille de Dimitrios Jim Beis a été l'une des premières originaires de la Grèce à venir s'établir à Pierrefonds.

« Je suis né à Montréal, puis mon père a décidé de retourner en Grèce avec la famille avant de revenir s'installer à Pierrefonds en 1970, précise le maire. J'avais cinq ans et je suis resté dans l'arrondissement depuis. Je l'ai vraiment vu se développer. »

Il se réjouit d'ailleurs de la fusion avec Montréal. « Pierrefonds-Roxboro est une communauté-dortoir et n'a pas de parc industriel comme les autres arrondissements à proximité pour générer des revenus supplémentaires, alors je suis très heureux que nous fassions partie de Montréal, parce que cela nous permet de réaliser davantage de grands projets », indique le premier et fier maire d'origine grecque au Québec.

En même temps, l'arrondissement, le seul officiellement bilingue, présente plusieurs avantages de la campagne et permet de se sentir déconnecté de la ville.

« Nous avons près de 30 kilomètres de berges le long de la rivière des Prairies, plus de 80 parcs et espaces verts et une canopée très importante, indique le maire, qui habite maintenant à Roxboro. Nous avons une qualité de vie exceptionnelle, avec des maisons abordables et d'autres qui valent quelques millions. »

### Sports et loisirs

Dimitrios Jim Beis a toujours fait beaucoup de vélo. Encore aujourd'hui, il pédale de 5000 à 6000 kilomètres environ

par saison, dont plusieurs dans son arrondissement.

« Je faisais du vélo dans ma jeunesse et j'ai toujours continué d'en faire. Souvent, je le prends même pour me rendre à mon bureau du centre-ville. C'est important de faire de l'activité physique et ça fait partie de ma vie. Je trouve toujours un moment pour rouler, et ça m'aide aussi dans mon travail. Ça me permet de faire des commentaires au bureau et de voir des éléments à revitaliser. »

Quel est son parc-nature préféré dans son arrondissement?

« Cap-Saint-Jacques! Je passe devant presque chaque jour sur le chemin du travail. J'aime particulièrement m'y retrouver très tôt le matin, vers 5h30, pour la tranquillité et les odeurs. J'adore l'Anse-à-l'Orme aussi, pour y faire du ski de fond l'hiver. »

Dimitrios Jim Beis est vraiment un homme de sports et de loisirs. Tout jeune, il était coach au baseball et au soccer. Puis, vers 23 ans, il a été embauché à la Ville de Roxboro comme premier directeur des parcs et loisirs.

« J'ai été impliqué dans tous les projets de parc, d'espace vert, de plantation d'arbres, d'horticulture, de patinoire, etc. », indique celui qui est maintenant membre du comité exécutif responsable de l'approvisionnement, des sports et loisirs ainsi que des communautés d'origines diverses.

Pour lui, faire le saut du côté des élus était une évolution naturelle. « J'ai toujours été un homme de services à la population, souligne-t-il. C'est ce que j'aime. Tout jeune, j'en rêvais. C'est ce que je continue de faire comme élu, mais autrement, au niveau décisionnel. Je peux



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Né à Montréal, puis revenu à l'âge de cinq ans avec ses parents partis de Grèce, Dimitrios Jim Beis vit depuis ce temps-là à Pierrefonds-Roxboro, dont il est devenu maire.

vraiment avoir un impact au quotidien. »

Par exemple, Dimitrios Jim Beis rêve du jour où il pourra annoncer la construction d'une piscine intérieure dans son arrondissement.

« J'en parle depuis plusieurs années et j'espère pouvoir l'annoncer pendant mon mandat, avec l'appui de Montréal, mentionne-t-il. On pense souvent aux parcs et installations sportives en fonction des jeunes, mais pour moi, c'est multigénérationnel. L'initiation à différents sports peut se faire à tout âge. Lorsqu'on met des installa-

« Les gens sont heureux de découvrir la grande diversité présente dans leur arrondissement »

Dimitrios Jim Beis, maire de Pierrefonds-Roxboro

à Pierrefonds-Roxboro. « Il y a maintenant beaucoup de commerces sur le boulevard des Sources, se réjouit-il. Plus besoin de se rendre au centre-ville, par exemple, pour aller manger dans des restaurants

### Une vie culturelle de plus en plus riche

La vie commerciale et culturelle se développe également

de différentes communautés culturelles. »

L'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro profite d'ailleurs de la présence de 70 communautés culturelles sur son territoire.

« C'est une grande richesse et nous avons commencé à organiser une fête interculturelle dans l'arrondissement pour célébrer la diversité et le vivre-ensemble, affirme le maire. Les différentes communautés présentent des prestations musicales et font découvrir leurs mets traditionnels. C'est très populaire. Les gens sont heureux de découvrir la grande diversité présente dans leur arrondissement. »

### Le défi de la dépendance à l'automobile

Pierrefonds-Roxboro a par contre un grand défi à relever: celui de la dépendance à l'automobile. Et ce, malgré ses deux gares de train de banlieue et son inclusion dans l'éventuel réseau électrique métropolitain (REM).

« Notre arrondissement fait 27 kilomètres de long et les gares sont vers l'ouest, alors bien des gens en sont éloignés, explique le maire. Le transport en commun est insuffisant pour amener les citoyens à ces gares, alors, dans plusieurs secteurs, les gens sont dépendants de l'automobile. »

Il s'efforce toutefois de travailler avec des partenaires pour trouver des solutions. « Nous avons réalisé des voies réservées pour les autobus, les taxis et le covoiturage sur deux artères principales, précise-t-il. La dépendance à l'automobile demeure toutefois un enjeu et nous continuons d'y travailler. »



## Gardez vos meilleurs moments au chaud.

Profitez confortablement de chaque moment en choisissant des fenêtres et des portes-fenêtres certifiées ENERGY STAR®. Leur haut rendement énergétique vous permet d'éviter les pertes de chaleur et d'économiser jusqu'à 10% sur vos coûts de chauffage.

Pour en savoir plus, visitez [hydro.quebec/residentiel-fenetres](http://hydro.quebec/residentiel-fenetres).



**MIEUX**  
CONSOMMER



# HABITATION

EVOLVO X

## Prestige avec vue à L'Île-des-Sœurs

CAROLINE RODGERS

Collaboration spéciale

Le quartier Pointe-Nord de L'Île-des-Sœurs accueillera bientôt une nouvelle tour de 36 étages, la plus haute de l'île, Evolo X, offrant une vue imprenable sur le centre-ville de Montréal et sur le fleuve, avec 292 appartements en copropriété de prix variés, à partir de 265 000\$.

Ce nouveau projet de la Corporation Proment constitue la cinquième phase du quartier Pointe-Nord, qui compte déjà deux tours achevées ainsi qu'une troisième, Evolo S, présentement en construction. La construction d'Evolo X, au coût de 170 millions, devrait commencer à l'automne 2017, et la livraison des habitations est prévue pour le début 2020.

Evolo X propose des unités dont les superficies vont de 640 à 805 pieds carrés avec une chambre à coucher, à partir de 265 000\$ à 342 000\$; de 875 à 1215 pieds carrés avec deux chambres pour entre 371 000\$ et 536 000\$; de 1425 à 1555 pieds carrés avec trois chambres pour entre 735 000\$ et 855 000\$. Les prix incluent le stationnement, les taxes et les électroménagers. Jusqu'au 28<sup>e</sup> étage, onze typologies sont offertes.

De très grandes unités de deux chambres avec vivoir, de 1730 pieds carrés et de 2240 pieds carrés, seront aussi en vente à partir de 1,07 million et 1,5 million aux étages supérieurs. Au dernier étage, deux unités de 4400 pieds carrés avec mezzanines et terrasses seront offertes à partir de 4,5 millions.

Les espaces communs, au design à la fois luxueux et épuré, comprendront des piscines intérieure et extérieure, un bain à remous, un bain de vapeur, un sauna, une salle d'exercices, une salle de réception dotée d'une salle à manger, une salle de cinéma et deux suites pour héberger les invités. Les stationnements souterrains seront recouverts d'un toit vert qui servira en même temps de jardins paysagers. L'architecture est signée Groupe-Conseil J.-P. Bart, la conception et le design intérieur sont de LemayMichaud, et la conception des jardins a été réalisée par les architectes-paysa-



Cette unité avec vue sur le fleuve ainsi que la piscine commune offrent toute la quiétude qu'un propriétaire peut espérer.

PHOTOS EVOLVO X

gistes Projet Paysage & Robitaille. La vente a été ouverte au public le 30 octobre.

### Un quartier convivial

Le quartier Pointe-Nord a fait partie d'un projet pilote pour recevoir une certification LEED ND Or. Il a donc été aménagé selon des principes respectueux de l'environnement et de la qualité de vie.

« Mon père, Samuel Gewurz, a construit la plupart des condos qui sont sur l'île, depuis les années 1980, dit Ilan Gewurz, vice-président exécutif de la Corporation Proment. Evolo X sera notre vingtième tour. Nous en sommes à plus de 6000 habitations. Au départ, le concept était d'offrir la campagne à quinze minutes du centre-ville. C'étaient d'élégantes tours haut de gamme qui attiraient une clientèle un peu plus âgée et en moyens. L'Île-des-Sœurs a développé une réputation d'endroit tranquille, un peu "banlieue". »

En 2005, au moment de développer ce site, qui est le plus rapproché du centre-ville de l'île, on a décidé de changer le concept.

« Les gens des jeunes générations ne veulent pas

être en banlieue, ajoute Ilan Gewurz. Ils veulent pouvoir marcher dans un quartier qui leur offre des commerces de proximité intéressants. Notre philosophie a toujours été de donner dix raisons à un acheteur de se dire qu'il est chez lui à un endroit, et pour acheter. Cela reste notre philosophie, sauf que les dix raisons ont changé. En arrivant dans ce secteur, on s'est dit que l'on ne pouvait pas simplement créer des édifices. Il fallait créer un vrai quartier riverain qui tire avantage des caractéristiques du site, où la vue sur le centre-ville et sur le fleuve est incroyable, et l'un des grands avantages pour les gens qui s'installeront ici, ce sera d'arriver dans ce quartier déjà développé avec les services et les commerces dont ils ont besoin. »

Evolo X sera donc la quatrième tour du quartier. Les promoteurs ont entouré les tours de maisons de ville et d'édifices de hauteur moyenne dans lesquels on retrouve divers commerces, tels qu'une fromagerie, une charcuterie et une boulangerie au rez-de-chaussée. Les commerces invités à s'y installer ont été triés sur le volet.

« Nous ne voulions pas de franchises et de grandes bannières, mais des boutiques et des commerces à

caractère plus artisanal, dit Ilan Gewurz. On voulait que les gens développent un sens de la communauté pour créer un quartier à échelle humaine. C'est aussi pour cela que nous avons construit des maisons de ville, afin que les résidents se sentent plus à l'aise lorsqu'ils marchent. Lorsqu'ils circulent sur le trottoir, ils n'ont pas l'impression d'être au milieu de tours de trente étages. On ne voulait pas qu'ils aient l'impression d'être à New York. »

L'aménagement des espaces communs découle des mêmes préoccupations.

« Nous avons conservé des espaces communs pour tous les résidents, de grands espaces ouverts entre les tours, pour que la vue sur le centre-ville soit démocratisée, même au niveau du sol. Il y a de grands espaces menant vers le fleuve et le bord de l'eau, pour que le fleuve et ses berges soient omniprésents dans la vie des résidents. Les berges sont toutes publiques. Sur le bord du fleuve, nous avons un parc qui devient une patinoire l'hiver, ainsi qu'un promontoire d'observation avec un espace commémoratif de l'histoire du site, où se trouvait un édifice religieux avant la construction du pont Champlain, en 1962. »



### MV3 COLLECTION

DERNIÈRE CHANCE PRIX PRÉ-CONSTRUCTION

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

10 000\$



CONDOS DORVAL 514.605.2032 | MV3.CA

### LE QUATRIÈME

ESPACE MV

MAISONS DE VILLE À DORVAL

150, RUE BOUCHARD  
514.605.2032  
LEQUATRIEME.CA



# HABITATION

DESIGN

## L'empreinte textile

Avec Moleskine, le designer Bruno Braën n'en est pas à sa première expérience dans l'utilisation de tissus pour l'aménagement intérieur de bars ou de restaurants. D'autres commerces montréalais, comme le Big in Japan ou l'Auberge Saint-Gabriel, portent, outre sa signature pour l'ensemble du design, une touche textile. À condition que cette dernière soit porteuse de sens.

SOPHIE SURANITI  
Collaboration spéciale

Dans cet édifice de l'avenue du Parc coiffé d'énigmatiques chimères, le restaurant Moleskine fait le pont entre plusieurs choses. D'abord, c'est un clin d'œil à son voisin Nota Bene, qui vend, parmi ses objets de papeterie, les célèbres carnets noirs au rabat élastique. Enfin et surtout, c'est un rappel au tissu de coton d'origine européenne qui a longtemps habillé le milieu ouvrier français en raison de sa solidité, également très employé dans le secteur de la chasse et du plein air en Angleterre et en Allemagne. « C'est comme ça que tu deviens à l'aise avec un nom : lorsqu'il prend différents sens », souligne Bruno Braën. Il est rare de conserver le nom de code d'un projet une fois le travail bouclé. Dans ce cas-ci, il est resté : Moleskine. En Amérique du Nord, on croise rarement ce tissu, du fait de la concurrence du denim américain qui s'est imposé sur le marché. On en trouve un peu en provenance d'Angleterre, mais son aspect de velours très dense et râpé exige un traitement à la cire. Des banquettes de restaurant traitées à la cire? On oublie. Finalement, après diverses recherches, le cabinet Braun-Braën s'est tourné vers la collection de manteaux à l'aspect ciré de l'entreprise montréalaise

m0851. « Je voulais utiliser un tissu emblématique d'une entreprise québécoise ne faisant pas de tissu pour le design d'intérieur », explique Bruno. Fournir du tissu pour habiller divers éléments de l'étage supérieur du futur restaurant? Le fabricant de sacs et de vêtements est partant! Mais tandis que le designer magazine ses échantillons, l'équipe lui montre un autre tissu issu d'un partenariat en recherche et développement.

### La grotte en moleskine

La particularité de ce tissu est qu'il est renforcé à l'intérieur d'une fine structure en aluminium. Ce fin maillage métallique permet alors de mémoriser une forme. « Ma banquette prend une forme que je n'ai pas définie préalablement; c'est la structure de l'espace qui s'en charge », précise le designer. Ce que plusieurs appellent la « grotte » habillée de cette moleskine très techno dissimule en fait un énorme coffre dans lequel passent le conduit de ventilation ainsi que le filage et câblage du système d'éclairage intégré. Le tissu se travaille comme une matière à sculpter, simplement déposé. Sa forme évolue au fil du temps. « Si on ne m'avait pas présenté ce tissu à mémoire de forme, il n'y aurait jamais eu de tissu sur ce pan de mur; du moins, je ne l'aurais pas pensé comme ça », confie le designer. Pour lui, l'espace doit déclen-

cher un double sentiment, voire du ressentiment! Est-ce beau? Est-ce laid? Outre dissimuler le pan de mur, ce tissu de moleskine haute technologie recouvre la banquette (excepté aux extrémités, où le designer a volontairement laissé apparent le rembourrage et le non-fini de la structure) et recentre étonnamment la communication entre les personnes se faisant face. Comme une petite bulle, un espace cocoon. D'autant plus que les lumières éclairent directement, mais agréablement, chaque table à travers une œillère ronde découpée à même le tissu.

### Le tissu indien

À côté de cette petite caverne en moleskine, deux grands pans de tissu indien ont été récupérés dans un commerce de vente de tissus de luxe sur la rue Sherbrooke Ouest. Un pan de rideau installé sur des rails tombe jusqu'à terre et cache le fond, où se trouvent un bar et un minuscule local d'entreposage. L'autre pan a été raccourci pour habiller un mur. Gros coup de cœur de Bruno pour ce tissu qui rappelle les vestes en tweed de Chanel. Une piste modeuse sur laquelle rebondira le designer. « A un moment donné, tout s'enlève. Ce tissu très épais obstrue mon éclairage. Mon idée de tailleur finit par revenir. Je fais faire à ma rembourreuse, Lucie B. rembourrage, une découpe en V



PHOTOS JEAN-FRANÇOIS GALIPEAU

Le designer montréalais Bruno Braën aime cette idée d'alternance entre éléments finis et non finis. Dissimulateurs, séparateurs, mais aussi créateurs, les tissus remplissent différentes fonctions. « Finalement, j'ai décidé de laisser des choses brutes. Le tissu est quelque chose qui finit : un meuble, une pièce. Ici, même le tissu n'est pas fini. »

de chaque panneau, qu'elle a par la suite boutonnée façon haute couture », relate Bruno.

### Les voilages solaires

Enfin, l'autre tissu utilisé, toujours pour le haut du restaurant, ce sont les voilages en tulle. Une fois tirés, ces longs rideaux légers permettent d'isoler quelques tables afin de créer un environnement plus confiné, plus intime. Mais ils servent aussi à stopper le rayon de soleil que le designer s'est amusé à recréer, par truchement, en installant un grand miroir dans l'un des angles du commerce, ainsi qu'une série de panneaux réflecteurs (dans le même style que ceux d'une station spatiale!). « Le soleil est fictif, placé à l'endroit où il se couche une fois par année, l'été. C'est un spot de cinéma avec une pellicule ambrée pour imiter la couleur du coucher de soleil. » Ce travail d'homogénéisation de la lumière réchauffe l'espace du haut et donne ainsi l'impres-

sion de pouvoir profiter de la lumière naturelle. Avec la grotte en moleskine se crée un intéressant jeu de clair-obscur!

### Brut de brut

Au Moleskine, le look postindustriel domine. « Certains parlent même de postnucléaire, tellement c'est détruit, plein de trous! » s'amuse Bruno. Pour celui qui roule sa bosse dans le milieu depuis 1995, lorsqu'une tendance se généralise, il vaut mieux être encore plus démonstratif et violent dans son expression pour en finir avec. Des murs bruts, on en voit effectivement depuis 15 ans dans le commercial. Pousser le bouchon encore plus loin, l'amener à un niveau de risque plus élevé afin de s'entendre dire : « Wow, là, ça va faire! » Trente-deux ans de rénovation dans un même lieu, cela laisse forcément des traces, des strates, des couches et des surcouches. Grecque, espagnole... dans ce commerce de l'avenue du Parc, les murs et les planchers en ont

vu de toutes les couleurs et de toutes les céramiques. « Je ne voulais pas mettre cette accumulation dans des tableaux. Quant aux murs criblés, grisâtres, non esthétiques? Gardons-les tels quels. »

Donc, pas de tableaux, mais... des rideaux et des tissus?! « Souvent, dans mes aménagements intérieurs, je fais poser des rideaux. Le tissu dissimule un ou plusieurs éléments, mais il permet d'en laisser entrevoir d'autres. Pour le bar Big in Japan, situé sur le boulevard Saint-Laurent, j'ai longtemps cherché avant de trouver LE lourd rideau mat, dense, brun foncé qui court tout le long des murs, capable de refléter mon système d'éclairage à la bougie. Je voulais retrouver cette ambiance si particulière aux intérieurs japonais, avec notamment leurs soieries et boiseries. Pour moi, le tissu doit "faire sens". »

Pour plus d'information :  
Cabinet Braun-Braën  
www.cabinetbb.com

LE CONDO  
QUE VOUS ATTENDIEZ

50% vendu!

Bureau des ventes :

121, Chemin de la Pointe-Nord  
L'Île-des-Sœurs, H3E 0B5

T : 514-612-3388

Heures d'ouverture:  
Du lundi au vendredi : de 11 h à 19 h  
Samedi et dimanche : de 11 h à 17 h

evolox.ca

MA MAISON, MES EXPERTS

Spheratest  
ENVIRONNEMENT

Inspections environnementales  
DES TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES EN TOUTE CONFIANCE

Amiante

Moisissures

Géotechnique

Vermiculite

Sols contaminés

Démantèlement de réservoirs souterrains

Spheratest est un fournisseur recommandé par le CAA Habitation et accrédité par les grandes institutions financières canadiennes

5000, rue Iberville, bur. 324, Montréal  
(514) 522-5005 / info@spheratest.com  
[www.spheratest.com](http://www.spheratest.com)

Maison en Estrie - Certification LEED Argent visée

Guillaume Lévesque architecte  
guillaume.levesque@gmail.com  
www.guillaumelevesque.com  
514-353-2145

Boutique

## Ô Miroir

La PLUS GRANDE SÉLECTION  
de miroirs de tous styles et grandeurs

Miroirs SUR MESURE à partir de nos moules

Service de LIVRAISON DISPONIBLE

514.282.0900

4556-B, Boul. St-Laurent, Montréal, Qc H2T 1R3  
[www.OMiroir.com](http://www.OMiroir.com) / [info@OMiroir.com](mailto:info@OMiroir.com) / [omiroirmtl](https://www.facebook.com/omiroirmtl)